DOSSIER
DE PRESSE
JUIN 2016

ZAO WOU-KI
UNE DONATION EXCEPTIONNELLE

DESSINS, CÉRAMIQUES ET ENCRES DE CHINE

BRONZES ET CÉLADONS DE LA COLLECTION DU MAÎTRE

MUSÉE
CERNUSCHI
MUSEE DES ARTS
DE L'ASIE DE LA
VILLE DE PARIS

PRESENTATION
24/06/16 -23/10/16

INFORMATION
WWW.CERNUSCHI.
PARIS.FR

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

PARIS MUSÉES
LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Table

Présentation de la donation par Éric Lefebvre, directeur du musée	p.2
Œuvres sur papier	p.4
Céramiques	p.7
Collection de bronzes, céramiques et jades anciens	p.8
Art chinois du XXème siècle	p.9
Publication	p.10
Biographie	p.11
Liste des visuels	p.14
Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris	p.20
Informations pratiques	p.21

Contact presse
Maryvonne Deleau
Tél : 01 53 96 21 73
maryvonne.deleau@paris.fr

Couverture ©Petit
Œuvres de Zao Wou-ki ©Zao Wou-ki – ProLitteris, Zurich

ZAO WOU-KI : UNE DONATION EXCEPTIONNELLE
Dessins, céramiques et encres de Chine
Bronzes et céladons de la collection du Maître

L'entrée dans la collection du musée Cernuschi de la donation de Madame Françoise Marquet-Zao est historique.

Tout d'abord, elle rappelle que, dès 1946, les œuvres de Zao Wou-ki avaient été présentées pour la première fois en France au Musée Cernuschi. Vadime Elisseeff, alors conservateur au musée, avait eu le discernement et l'audace de présenter au public parisien cet artiste à la fois jeune et inconnu ! La presse de l'époque avait tout de suite reconnu le talent de Zao Wou-ki. Deux ans plus tard, le jeune peintre chinois arrivait à Paris, une ville qui allait demeurer l'espace privilégié de sa création.

Les œuvres de la donation évoquent justement cette période clé au cours de laquelle Zao Wou-ki multiplie les expériences techniques et chemine de la figuration vers l'abstraction. Ainsi pour le seul travail sur papier, l'artiste pratique le fusain, l'aquarelle, la gouache et bien sûr l'encre. Il réalise quelques portraits d'un trait sûr aux accents matissiens, s'inspire aussi bien de modèles vivants nus que de gravures et d'estampages chinois antiques. Après quelques années de rupture, il retrouvera la voie de l'encre à partir des années 1970 et ne la quittera plus. La série de compositions abstraites datées des décennies 1970 à 2000, illustre avec précision les multiples facettes de cette recherche.

Il faut également souligner **l'extrême importance des objets antiques collectionnés par Zao Wou-ki** pour les collections patrimoniales du musée Cernuschi. Il commence à les rassembler à partir de la fin des années 1960, mais c'est surtout à partir des années 1990 et 2000 que les acquisitions se font plus nombreuses, au gré des achats, des cadeaux d'amis à l'occasion d'anniversaires ou de visites à l'atelier. Ces pièces, datées des Shang aux Qing, témoignent de plusieurs millénaires d'histoire de l'art de la Chine. Ces vases rituels, brûle-parfums aux patines vertes et bleutées, ces céladons aux formes simples sont aussi des sources irremplaçables pour tous ceux qui souhaitent connaître le goût et l'intérêt pour l'antiquité chinoise de Zao Wou-ki.

La donation compte également des œuvres des artistes chinois amis de Zao Wou-ki, en particulier Walasse Ting. Alors même que le musée Cernuschi prépare un hommage à cet artiste pour l'automne 2016, ces œuvres viennent enrichir les collections à point nommé.

Éric Lefebvre, directeur du musée

Les œuvres de Zao Wou-ki, les céramiques et les bronzes chinois de sa collection ont rejoint les collections du musée Cernuschi au début de l'année 2016, selon les vœux de Madame Françoise Marquet-Zao.

Soixante-dix ans plus tôt, en 1946, les visiteurs de la première exposition de peintures chinoises contemporaines de l'après-guerre découvraient l'œuvre de Zao Wou-ki au musée Cernuschi. Au milieu des Qi Baishi (1864-1957), des Zhang Daqian (1899-1983) ou des Lin Fengmian (1900-1991) qui représentaient les principales tendances de l'époque, figurait Zao Wou-ki, un peintre de 26 ans dont le nom ne disait encore rien à personne. Le trait d'union entre Zao Wou-ki et le musée Cernuschi était Vadime Elisseeff, jeune conservateur du musée, qui avait rencontré Zao Wou-ki en Chine pendant la guerre. Il avait eu d'emblée l'intuition de son immense talent au point de lui consacrer une salle complète dans l'exposition de 1946. Un jeune artiste inconnu était accueilli comme un maître, et la critique parisienne s'étonnait de cette peinture, parfois comparée à Dufy, qui semblait s'imposer de plain-pied sur la scène française. Zao Wou-ki était encore en Chine mais son œuvre avait déjà fait son chemin jusqu'au public parisien. Deux ans plus tard, il rejoignait Paris et s'installait à Montparnasse.

La donation regroupe quatre ensembles distincts et significatifs qui permettent de comprendre la singularité des liens qui unissaient Zao Wou-ki et Paris avant même qu'il ne s'embarque pour la France, mais aussi l'importance de ses racines chinoises qui, à plusieurs moments décisifs de son parcours, se manifestent dans son œuvre, comme par un phénomène de résurgence.

Les **œuvres de jeunesse** de Zao Wou-ki, portraits aux accents matissiens, nus délicats et paysages qui tiennent à un souffle, profils d'animaux qui semblent échappés d'une stèle Han, ont été créés à la fin des années 1940, entre la Chine et la France. Elles évoquent ce moment clef où l'œuvre abstraite de Zao Wou-ki est encore en gestation.

Le deuxième ensemble est constitué par les **encres abstraites** créées à partir des années 1970. Zao Wou-ki avait dû en effet vaincre de nombreuses résistances intimes avant de s'autoriser ce retour à l'encre de Chine qui allait occuper une place déterminante dans son travail jusqu'à sa mort. Les œuvres de la donation permettent de suivre cette voie de l'encre décennie par décennie et de mesurer les constantes innovations de Zao Wou-ki dans ce domaine.

Les **créations sur céramique** sont sans doute exemplaires de ce goût pour l'expérimentation qui caractérise l'artiste jusque dans ses dernières années. Des pièces des années 1950, dont les effets de glaçures et les motifs inspirés des graphies archaïques évoquent les huiles contemporaines, aux grandes pièces des années 2000, on peut lire en filigrane les prises de risque de Zao Wou-ki lorsqu'il s'aventure aux frontières de son domaine…

Le dernier ensemble est constitué **des bronzes et des céladons** collectionnés par Zao Wou-ki. Ces œuvres, qui évoquent plusieurs millénaires de l'histoire de la Chine, s'inscrivent parfaitement dans les collections du musée Cernuschi qui embrassent aussi bien l'antiquité que la modernité. Elles permettent de deviner les relations secrètes qui unissent les œuvres de Zao Wou-ki à ces objets issus de la plus haute antiquité.

ŒUVRES SUR PAPIER DE ZAO WOU-KI

Nus et portraits

Zao Wou-ki est né à Pékin en 1920. Peu après, la famille s'installe à Shanghai où Zao Wou-ki passera son enfance. Il dessine et peint dès l'âge de dix ans avec une grande liberté et apprend la calligraphie dans le cadre familial. À quinze ans, il intègre l'École des beaux-arts de Hangzhou et peint ses premières œuvres à l'huile. Il suit l'école évacuée à Chongqing où il est nommé professeur et fait sa première exposition en 1941.

En 1948, il choisit de se perfectionner à Paris, s'installe à Montparnasse et fréquente la grande Chaumière. Son travail sur le modèle vivant, d'abord pratiqué comme un exercice académique, acquiert à cette époque une nouvelle sensibilité, notamment visible dans ses fusains. Ses portraits à l'encre d'une concision remarquable doivent autant au souvenir de Matisse qu'aux sources de la peinture chinoise.

- ZAO Wou-ki, *sans titre (Portrait de femme)* 1947, Encre de Chine sur papier ; 11,5 x 15 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Portrait de femme)* 1948, Encre de Chine sur papier ; 23,5 x 31,5 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Nu assis)* vers 1948, Encre de Chine sur papier ; 44 x 27 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Nu)* vers 1948, sanguine sur papier ; 20,5 x 13,5 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Nu)* vers 1948, sanguine sur papier ; 20,5 x 13,5 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Copie de peinture murale)* vers 1948, huile sur papier ; 35 x 27 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Nu assis)* 1949, Encre de Chine sur papier ; 56 x 44 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Nu assis)* 1949, Encre de Chine sur papier ; 54,5 x 36 cm

Vers l'abstraction

Les premières années de Zao Wou-ki en France sont marquées par de nombreuses expériences: voyage en Europe, pratique parallèle de nombreuses techniques (peinture à l'huile, aquarelles, dessin à l'encre et gravure). Ces deux dernières techniques lui rappellent l'esprit de la peinture et des estampages chinois. Cette connexion est visible dans sa représentation des animaux : le poisson et l'oiseau inscrits dans un paysage symbolique semblent gravés sur la panse d'une terre cuite, ou inscrits à l'intérieur d'un bronze antique. Sont-ils dérivés de caractères pictographiques ou déjà une étape vers l'abstraction ? Les paysages témoignent de manière encore plus manifeste de ce glissement progressif : à partir de 1951, en réponse à la peinture de Paul Klee qui l'influence considérablement, Zao Wou-ki abandonne la représentation des choses et devient abstrait vers 1954.

- ZAO Wou-ki, *sans titre (Poisson)* 1949, Encre et lavis sur papier ; 13,5 x 21 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Paysage)* 1949, Aquarelle sur papier ; 25 x 26 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Village)* 1949, Aquarelle sur papier ; 45 x 36 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre (Oiseau)* 1949, Aquarelle sur papier ; 22 x 26 cm

Encres abstraites

Après une décennie consacrée à la peinture abstraite, en privilégiant l'huile comme moyen d'expression, Zao Wou-ki revient vers l'encre au début des années 1970. Si l'encre et le papier sont les outils traditionnels du peintre en Chine, les créations à l'encre de Zao Wou-ki témoignent d'un travail extrêmement novateur. Du point de vue des compositions, les rapports avec ses œuvres à l'huile sont manifestes. Progressivement, les allers et retours entre ces deux medias deviendront l'une des caractéristiques de son œuvre.

Dans la grande œuvre datée de 1989, on ne trouve aucun signe de la présence visible du pinceau sous la forme d'un trait ou d'une touche. Simple tache ou trace, l'encre semble traverser et dépasser le cadre de la feuille du papier, suggérant une relation à l'espace inédite dans l'univers de la peinture à l'encre.

Les compositions à l'encre de Zao Wou-ki connaîtront un profond renouvellement des années 1970 aux années 2000. Les trois œuvres datées respectivement de 1972 et de 2005 permettent justement de mesurer ces changements.

L'œuvre de 1972 semble jouer avec l'idée d'un paysage proposé à l'imagination du spectateur. En quelques traits, humides, secs, brossés ou appuyés, il suggère la variété des jeux d'encre possibles. Dans les œuvres de 2005, il s'abandonne de manière beaucoup plus libre à une forme d'improvisation qui repose sur les réponses alternées entre deux ou trois tonalités d'encre qui se répondent.

- ZAO Wou-ki, *sans titre,* 1970, Encre de Chine sur papier ; 28 x 28 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre*, 1972, Encre de Chine sur papier ; 63 x 66,5 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre*, 1989, Encre de Chine sur papier ; 103 x 106 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre*, 1990, Encre de Chine sur papier ; 29 x 32,5 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre*, 2005, Encre de Chine sur papier ; 48,2 x 59 cm
- ZAO Wou-ki, *sans titre*, 2005, Encre de Chine sur papier ; 48,2 x 59 cm

CÉRAMIQUES DE ZAO WOU-KI

Les premières céramiques peintes par Zao Wou-ki

Cet ensemble de quatre céramiques forme un groupe très homogène. La pâte est fine et les formes élégantes montrent des irrégularités qui indiquent une fabrication artisanale. Les décors composés essentiellement de groupes de signes dérivés des caractères chinois anciens jouent sur le caractère translucide des couvertes colorées d'une manière qui évoque directement ses œuvres contemporaines à l'huile. Initialement, une seule céramique des années 1950 devait intégrer les collections du musée. Le don anonyme de trois autres céramiques de cette époque permet de mieux encore représenter ce travail presque inédit, qui constitue une révélation pour le grand public aussi bien que pour les spécialistes.

La donation comprend quatre porcelaines originales peintes par Zao Wou-ki en 2005-2006 sur des formes de la manufacture Bernardaud. L'artiste est allé peindre directement dans les ateliers de Limoges un ensemble d'une trentaine d'œuvres. Une sélection de dix-huit pièces abouties a été retenue et éditée par la Marlborough Gallery de New York en 2008. Chacune de ces dix-huit pièces originales a fait l'objet de huit tirages et quatre épreuves d'artiste d'après les originaux.

Pour créer cette série, le peintre puise librement dans sa mémoire, ressuscitant les paysages de sa jeunesse, aussi bien que les œuvres abstraites à l'huile ou à l'encre de sa maturité.
Toutefois, la forme circulaire des céramiques offre à l'artiste un champ neuf qu'il exploite souvent en créant l'illusion d'une composition sans fin.

- ZAO Wou-ki, 1950, *peinture sur céramique* ; 11 x 6 cm
- ZAO Wou-ki, bol, daté 1954, Peinture sur céramique, Don anonyme, 8,5 x 10,5 cm
- ZAO Wou-ki, bol, vers 1954, Peinture sur céramique, Don anonyme, 7 x 13 cm
- ZAO Wou-ki, coupe, vers 1954, Peinture sur céramique, Don anonyme, 8,5 x 10,5 cm
- ZAO Wou-ki, *Grand vase 2*, 2006, création originale pour Bernardaud ; 55 x 35 cm
- ZAO Wou-ki, *Vase balustre 4*, 2006, création originale pour Bernardaud; 41 x 25 cm
- ZAO Wou-ki, *Vase balustre 5*, 2006, création originale pour Bernardaud ; 41 cm
- ZAO Wou-ki, *Grand bol 18*, 2006, création originale pour Bernardaud ; 17 cm

COLLECTION DE BRONZES, CÉRAMIQUES ET JADES ANCIENS

Zao Wou-ki et les bronzes antiques

Installé à Paris depuis 1948, Zao Wou-ki collectionneur n'a guère montré d'intérêt pour les laques et les porcelaines, prisées par les collectionneurs occidentaux de la fin du XIXe siècle. La manière dont Zao Wou-ki introduit, vers 1960, pour la première fois, un bronze antique dans son intérieur contemporain, reflète au contraire un rapport à l'objet chinois qui ne fait aucune concession à l'exotisme. Au sein d'une production artistique millénaire, Zao Wou-ki ne retient qu'un petit nombre d'objets qui, par leur qualité formelle, leur datation et leur matière, constituent un point d'équilibre entre la sensibilité moderne et la grande tradition des collectionneurs chinois, à laquelle il a été initié par son père.

Par leur diversité, les objets d'art dont s'entoure Zao Wou-ki sont le reflet d'une relation au monde nourrie par ses voyages. Parallèlement, à partir des années 1970, les expositions en provenance de Chine livrent une vision de la Chine antique profondément renouvelée par les résultats de l'archéologie. Dès lors, la relation de Zao Wou-ki à l'objet chinois est réactivée, elle se fait plus directe et attachée à l'original : c'est dans cet état d'esprit que vont être réunis les bronzes antiques et les céramiques classiques qui forment sa collection.

- Tripode *ding*, Fin dynastie des Shang, bronze; 19 x 16 cm
- Vase de type *gu*i, Dynastie des Zhou de l'Ouest, bronze ; 12 x 25 cm
- Vase de type *zun*, Dynastie des Zhou de l'Ouest, bronze ; 23 x 18 cm
- Tripode *ding*, Dynastie des Zhou de l'Est, bronze ; 33 x 34 cm
- Tête de hallebarde *ge*, Dynastie des Zhou de l'Est, bronze ; 27 x 13 cm
- Vase couvert, Époque des Printemps et Automnes, Vème s av. JC, bronze ; 19 x 14 cm
- Brûle-parfum à couvercle, Époque des Royaumes combattants, IIIème s av. JC, bronze ; 18 x 12 cm
- Brûle-parfum canard, Dynastie des Han, bronze ; 15 x 14 cm
- Petit vase à deux cols, Dynastie des Qing, XVIIIème s, jade ; 12,5 x 7 cm

Céramiques anciennes

Parallèlement aux bronzes, Zao Wou-ki a également collectionné des céramiques anciennes, principalement des grès. Ce bol *jun* et ce grand plat de Longquan présentent un parfait exemple de son goût des formes simples, hérité de la dynastie Song. Par sa taille et sa facture, le plat de Longquan est très proche d'exemples conservés au Topkapi Saray d'Istanbul. Orné d'un motif de bon augure figurant deux poissons, il était parfaitement adapté à un présent : cette pièce a justement été offerte à Zao Wou-ki à l'occasion de son anniversaire.

- Coupe émaillée *junyao*, Dynastie Yuan, céramique ; diamètre 21,5 cm
- Plat en grès céladon de Longquan, Dynastie Yuan (XIIIème – XIVème siècle) ; diamètre 34,5 cm

ART CHINOIS DU XXe SIECLE

Dans l'esprit de la donation faite à l'hospice Saint-Roch, trois œuvres ont été offertes au musée Cernuschi. Elles ont été réalisées par deux artistes chinois, Chin Yuen-Yuey et Walasse Ting qui, comme Zao Wou-ki, ont été actifs en Occident pendant l'essentiel de leur carrière.

Si la peinture de Chin Yuen-yuey explore une forme d'abstraction née de l'écriture chinoise qui n'est pas sans lien avec la voie empruntée par Zao Wou-ki, Walasse Ting choisit une autre route entre les codes de la peinture chinoise et la spontanéité de l'Action Painting. Son œuvre fera l'objet d'une rétrospective au musée Cernuschi à l'automne 2016.

- Chinn Yuen-yuey, sans titre, 1961, gouache sur papier ; 60 x 50 cm
- Walasse Ting, sans titre, 1990, technique mixte sur papier ; 84,5 x 178 cm
- Walasse Ting, sans titre, 1959, encre sur toile ; 136 x 154 cm

La donation comprend également un ensemble d'ouvrages en chinois, de livres d'histoire d'art ou de civilisation sur la Chine et le Japon ainsi qu'un ensemble représentatif de livres sur Zao Wou-ki qui formeront un **fonds ZAO WOU-KI au sein de la bibliothèque René Grousset du musée Cernuschi.**

PUBLICATION

Zao Wou-ki - L'homme des deux rives

En 2015, le musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun a reçu en donation la collection d'art contemporain de Zao Wou-ki. Composée principalement d'œuvres ayant fait l'objet de dons ou d'échanges entre Zao Wou-ki et ses amis artistes, elle est l'illustration des relations fécondes qui nourrissent la relation entre peintres. Cette donation est actuellement exposée au musée de l'Hospice Saint-Roch. **Le catalogue *Zao Wou-ki – L'homme des deux rives*** réunit les deux donations autour d'une publication conjointe qui permet d'explorer les rapports de Zao Wou-ki à l'antiquité et à la modernité.

Ouvrage collectif
Textes de Sophie Cazé, Gilles Chazal, Jean-Paul Desroches, Yann Hendgen, Éric Lefebvre, Françoise Marquet-Zao.
Relié, 296 pages, 240 x 310 mm
Editions Flammarion, Paris, 2016
Prix public : 49 €
ISBN : 978-2-08-138787-4

Exposition du musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun

L'exposition "Zao Wou-ki collectionneur" est présentée au musée de l'Hospice Saint Roch à Issoudun du 18 juin au 30 décembre 2016.

La collection personnelle de Zao Wou-ki, suite à la donation faite par Madame Françoise Marquet-Zao à la Ville d'Issoudun en octobre 2015, est présentée pour la première fois dans son intégralité. Réunissant 90 œuvres de 56 artistes différents, l'exposition retrace la constitution de cette collection d'artiste, les affinités du peintre, les échanges avec ses amis, ainsi que ses acquisitions.

https://museeissoudun.tv

BIOGRAPHIE

1920
T'chao Wou-Ki – Wou-ki étant le prénom – naît à Pékin le premier février 1920. Il choisit le pseudonyme de Zao Wou-ki à son arrivée en France en 1948.

1935-1946
À quinze ans, il réussit l'examen d'entrée à l'École des beaux-arts de Hangzhou. Il y étudie pendant six ans les techniques occidentales (dessin, peinture à l'huile, perspective) et chinoises (peinture traditionnelle, calligraphie) avec des professeurs chinois et européens.
En 1941, Zao Wou-ki est nommé lecteur dans l'école et fait sa première exposition à Chongqing.

1948
Avec l'approbation de son père, il s'installe à Paris avec sa femme Lalan. Il découvre Paris le 1er avril au matin et passe tout l'après-midi au Musée du Louvre. Il fréquente l'Académie de la Grande Chaumière et s'entoure de nouveaux amis : Sam Francis, Alberto Giacometti (son voisin), Jean-Paul Riopelle et Maria Helena Vieira da Silva (à la Galerie Pierre Loeb), Hans Hartung et Pierre Soulages (à la Galerie de France).

1949
Il découvre la technique de la lithographie qui l'émerveille chez l'imprimeur Desjobert et réalise sa première exposition personnelle en France à la Galerie Creuze en mai.

1950-1951
Publication de *Lecture de huit lithographies de Zao Wou-ki*, 8 courts textes écrits par Henri Michaux pour accompagner les huit premières lithographies réalisées par Zao Wou-ki en 1949. Ils vont dès lors être liés par une amitié indéfectible. Henri Michaux le présente au marchand Pierre Loeb, avec lequel Zao Wou-ki va travailler jusqu'en 1957.
Zao Wou-ki découvre en Suisse la peinture de Paul Klee.

1952-1955
Première exposition à la Cadby-Birch Gallery de New York. Henri Michaux préface le catalogue.
Il expose à la galerie Otto Stangl à Munich (Allemagne). De nombreuses expositions personnelles ont lieu en France et en Europe.
En 1954, le Museum of Fine Arts de Cincinnati présente une exposition rétrospective de son œuvre.

1957
En accord avec Pierre Loeb, Zao Wou-ki travaille maintenant avec la Galerie de France, qui présente sa première exposition personnelle.
Claude Roy publie la première monographie sur son œuvre au Musée de Poche.

1958
Il séjourne en 1958 à New York chez son frère Wu Wei et rencontre grâce à Pierre Soulages le galeriste Samuel Kootz et de nombreux artistes qui deviennent ses amis : Franz Kline, Conrad Marca-Relli, Philip Guston, Adolph Gottlieb, James Brooks, etc. Il voyage ensuite avec Pierre et Colette Soulages jusqu'à Hawaii et ils visitent le Japon. Il séjourne seul six mois à Hong Kong où il rencontre Chan May Kan, sa deuxième épouse.

1959-1960
Première exposition personnelle à la Kootz Gallery en 1959. Ils collaborent jusqu'en 1967.
En 1960, seconde exposition personnelle à la Galerie de France à Paris.

1962-1966
Les expositions se succèdent : Ateneo de Madrid, Cordoue (Espagne), Galerie de France, Kootz Gallery, Hayden Gallery du Massachusetts Institute of Technology à Cambridge (USA), Folkwang Museum d'Essen (Allemagne), Albertina à Vienne (Autriche).
Il obtient grâce au soutien d'André Malraux la nationalité française en 1964.

1967-1969
Il expose à la Frank Perls Gallery à Los Angeles et au San Francisco Museum of Art en 1968.
Deux rétrospective de son œuvre peint ont lieu : au Palais des Beaux-Arts de Charleroi (Belgique) et au Musée d'art contemporain de Montréal et au Musée du Québec (Canada) en 1969.

1971-1973
Sur les conseils d'Henri Michaux, il renoue avec la pratique de l'encre de Chine sur papier, alors qu'il traverse des moments difficiles dans sa vie personnelle. Après le décès de May, il part en Chine et retrouve sa famille qu'il n'a pas revue depuis 1948.

1974-1977
La Galerie de France présente ses grands formats récents.
Avant le transfert du Musée national d'art moderne du Palais de Tokyo au Centre d'Art et de Culture Georges Pompidou, Jean Leymarie consacre une salle entière à Zao Wou-ki en 1976.
La Fuji Television Gallery expose à Tokyo de grands formats en 1977.

1978
Jean Leymarie publie la première grande monographie aux Éditions Polìgrafa (Barcelone) en 1978.
La Bibliothèque nationale de France présente les estampes de la donation Zao Wou-ki en 1979.

1980-1982
Plusieurs expositions majeures ont lieu : grands formats au Palais des Beaux-Arts de Charleroi (Belgique) et au Musée d'Histoire et d'Art du Luxembourg, peintures et dessins à la célèbre Pierre Matisse Gallery à New York et présentation aux galeries nationales du Grand Palais à Paris par Jean Leymarie d'œuvres en marge de la grande exposition Nicolas de Staël. Cette exposition est ensuite reprise dans cinq villes japonaises, à Hong Kong et à Singapour.

1983
Zao Wou-ki réalise sa première exposition à Taiwan, au National Museum of History de Taipei.

Le ministère de la Culture chinois organise sa première exposition en Chine depuis 1948, au Musée National de Pékin et dans son ancienne école, devenue la Zhejiang Academy of Fine Arts.

1984-1989
Les expositions se succèdent : Galerie Jan Krugier à Genève, Galerie de France à Paris, Pierre Matisse Gallery à New York, Fuji Television Gallery à Tokyo, Galerie Artcurial à Paris.
En 1985, il part donner des cours avec sa femme Françoise dans son école à Hangzhou.

1990-1994
De nombreux musées l'exposent : Musée des Beaux-Arts de Tours, Fondation Vasarely à Aix-en-Provence, Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne, Musée national d'art et d'histoire de Luxembourg, Taipei Fine Arts Museum, Centro Cultural de Arte Contemporàneo de Mexico.
Zao Wou-ki reçoit le Praemium Imperiale du Japon en section Peinture en 1994.

1995-1999
Exposition au Ishibashi Museum of Art de Kurume (Japon), rétrospective au Kaohsiung Museum of Fine Arts de Taiwan et au Hong Kong Museum of Art (1996), exposition dans les musées de la Ville d'Angers (1998) et surtout la grande rétrospective au Shanghai Museum à Shanghai, au Palais des Beaux-Arts de Chine à Pékin et au Palais des Beaux-Arts du Guangdong à Canton (1998-1999).

2000-2005
De nombreuses rétrospectives montrent son parcours : à l'IVAM de Valence (Espagne) et au Musée d'Ixelles (Belgique) en 2001, au Taidehalli de Helsinki (Finlande) et à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris en 2003, au musée des Beaux-Arts de Dunkerque, au musée Fabre de Montpellier et au Bridgestone Museum of Art à Tokyo (Japon). Une importante exposition a lieu à la Marlborough Gallery de New-York.
Zao Wou-ki, élu à l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Jean Carzou, est reçu en 2003.

2006-2010
Plusieurs expositions présentent des œuvres récentes : ouverture du Suzhou Museum construit par I.M. Pei en Chine, Marlborough Gallery de New York, Musée national des beaux-arts de Québec (Canada). Plusieurs rétrospectives également : Bibliothèque nationale de France suite à sa donation complémentaire, musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun, Fondation Folon à La Hulpe (Belgique), Fondation Arpad Szenes – Vieira da Silva à Lisbonne (Portugal).
Zao Wou-ki est élevé au grade de Grand Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur.
Il décide d'arrêter la peinture à l'huile en 2008 mais continue l'aquarelle sur papier jusqu'en 2010.
Il réalise également seize vases originaux à la Manufacture nationale de Sèvres en 2008 et crée quatorze vitraux pour le réfectoire du prieuré de Saint-Cosme, près de Tours, ancienne demeure de Pierre de Ronsard.

2011-2013
Zao Wou-ki s'installe à Dully en Suisse avec son épouse Françoise en 2011. Il s'éteint à l'hôpital de Nyon le 09 avril 2013.
Le Bridgestone Museum of Art à Tokyo lui dédie une salle pendant l'été. La ville de Locarno en Suisse présente à l'automne la première exposition rétrospective après son décès.

LISTE DES VISUELS POUR LA PRESSE

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété intellectuelle. La transmission d'images ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation. L'éditeur di contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5/9° du CPI, qui stipule notamment que « la reproduction ou la représentation intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate ou en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur » ne peut être interdite par son auteur, lorsque son œuvre a été divulguée.

Zao Wou-ki, Sans titre, vers 1948
Sanguine

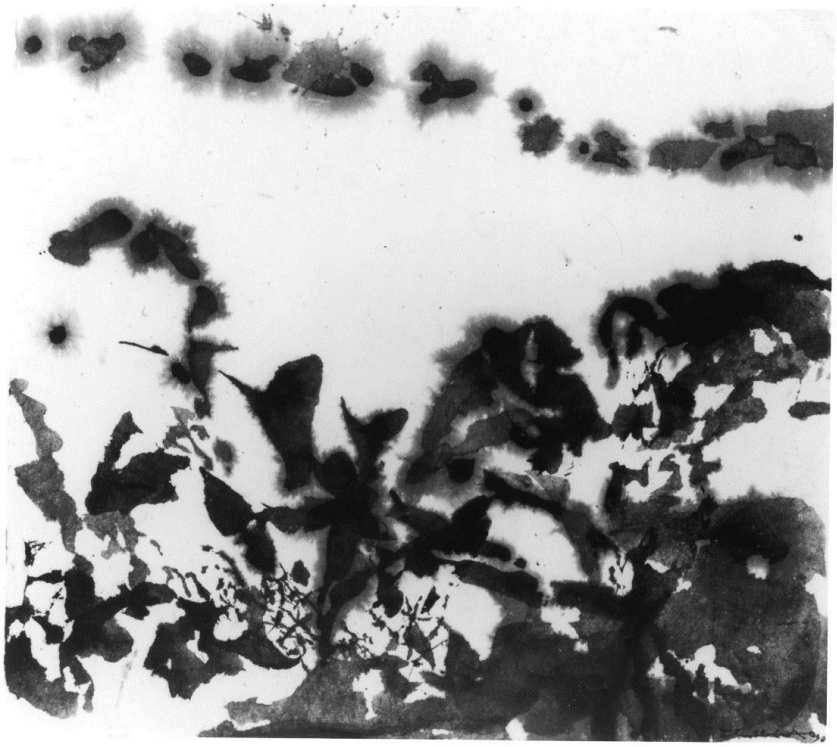
20,5 x 13,5 cm

Photo Naomi Wenger

Zao Wou-ki, Sans-titre, 1949
Aquarelle
45 x 36 cm
Photo Naomi Wenger

Zao Wou-ki, Sans titre, 1948
Encre
23,5 x 31,5 cm
Photo Naomi Wenger

Zao Wou-ki, Sans titre, 1970
Encre
28 x 27,5 cm
Photo Antoine Mercier



Zao Wou-ki, Sans titre, 1989
Encre
103 x 106 cm
Photo Naomi Wenger

Zao Wou-ki, Vase 5, 2006
Création originale pour
Bernardaud
Photo Dennis Bouchard

Zao Wou-ki, Vase 4, 2006
Création originale pour
Bernardaud
Photo Dennis Bouchard

Brûle-parfum ajouré (couvercle)
Bronze
Période des Royaumes combattants
(Vème -IIIème siècle avant J.-C.)
Photo Antoine Mercier

Brûle-parfum canard
Bronze
Dynastie des Han de l'Ouest (IIème - Ier siècle avant J.-C.)
Photo Antoine Mercier

Vase couvert
Bronze
Période des Printemps et Automnes (VIIIème – Vème siècle avant J.-C.)
Photo Antoine Mercier

Plat en grès céladon de Longquan Dynastie Yuan (XIIIème – XIVème siècle)
Photo Antoine Mercier

Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées:
Fréquentation : 3 106 738 visiteurs en 2015
Expositions temporaires : 1 397 916 visiteurs
Collections permanentes : 1 708 822 visiteurs

* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame, Catacombes).

La Carte Paris Musées : Les expositions en illimité !
Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles…), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.
Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :
- La carte individuelle à 40 €
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr
La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique du parvis Notre-Dame.

Informations pratiques

24 juin – 23 octobre 2016

Musée Cernuschi
7 avenue Vélasquez – 75008 Paris
tél : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.fr

Ouverture du mardi au dimanche inclus, de 10h à 18h
Fermeture le lundi et les jours fériés
Métro Monceau ou Villiers
Bus 30, 84, 94

Tarifs de la présentation :
4€ (tarif plein), 3€ (tarif réduit)
gratuit (moins de 18 ans)

AUTOUR DE ZAO WOU-KI

Catalogue :
Zao Wou-ki, l'homme des deux rives, ouvrage collectif, Paris : Flammarion, 2016, 296 pages – 49€

Projection :
Zao Wou-ki : Lumières et couleurs sans limites, un film de Jean-François Cuisine, 2001, 53 minutes – dans l'auditorium du musée
Accès libre avec le billet d'entrée, de 10h à 18h, sauf durant les conférences ou activités programmées dans l'auditorium

Visites-conférences
7€ (tarif plein), 5€ (tarif réduit)
28, 29 et 30 juin à 14h30 – 7, 12, 19, 21 et 26 juillet à 14h30 – 13, 14, 15, 20, 21 et 22 septembre à 14h30 – 4, 5, 6, 11, 12, 13, 18, 19 et 20 octobre à 14h30 – 25 juin, 2, 9, 16, 23 et 30 juillet à 16h30 – 1, 17 et 24 septembre à 16h30 – 1, 8, 15 et 22 octobre à 16h30

Visites-conférences en lecture labiale
Durée : 1h30 – sans réservation
25 juin à 11h – 23 juillet à 11h

Conférences de 13h

La vie et l'œuvre de Zao Wou-ki
28 juin, 12, 19 et 26 juillet, 13, 20 et 27 septembre, 4 octobre 2016 à 13h dans l'auditorium

par Charlotte de Percin-Sermet 4,50€ (plein tarif), 3,80€ (tarif réduit)
Possibilité de cycle incluant la conférence et la visite guidée de 14h30

Activités enfants et en famille

Amphore en fleur autour de la collection Zao Wou-ki – 4-6 ans
Enfants : 6 et 21 juillet à 11h – 13 juillet à 14h30 – 19 août à 11h – 25 et 31 août à 14h30 – 7 septembre à 14h30
En famille : 2 juillet, 3 septembre et 1er octobre à 15h
à 15h

Ikebana Pop autour de la collection Zao Wou-ki – 6-8 ans
Enfants : 7 et 27 juillet à 11h – 12 et 22 juillet à 14h30 – 16 et 30 août à 11h – 24 août à 14h30 – 14 septembre à 14h30 – 5 octobre à 14h30
En famille : 9 juillet et 10 septembre à 15h

« Création sans limite », Moi, Wou-ki, peintre et collectionneur – 6-8 ans
Enfants : 20 juillet à 11h – 7 et 27 juillet à 14h30 – 23 août à 11h – 17 et 30 août à 14h30 – 28 septembre à 14h30

Jeux de tâches autour de la collection Zao Wou-ki – 9-12 ans
Enfants : 5, 13 et 22 juillet à 11h – 8 et 27 juillet à 14h30 – 23 août à 11h – 17 et 30 août à 14h30
En famille : 23 et 27 juillet à 15h – 8 octobre à 15h